

CKU 2: Sulgi-Urduġu 1 (3.1.2)

Pascal Attinger, 2012, actualisé en 2017

I Littérature secondaire

1) Editions

- F.A. Ali, Sumerian Letters: Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph.D. Dissertation, University of Pennsylvania 1964) 34-41.
—, Sumer 26 (1970) 152-159.
P. Michalowski, The Royal Correspondence of Ur (Ph.D. Dissertation, Yale University 1976) 147-159.
—, Letters from Early Mesopotamia (SBL Writings from the Ancient World Series 3, Atlanta: Scholars Press 1993) 64-66 n° 97 (translittération et traduction).
J. Black et al., ETCSL 3.1.2 (2001) (translittération et traduction).
P. Michalowski, The Correspondence of the Kings of Ur (MC 15, 2011) 249-272 (v. P. Attinger, Or. 81 [2012] 361 et 367 sq.).

2) Textes

N2: photo aussi dans CDLI 356172. — **N3**: photo aussi dans CDLI P264085. — **N11**: photo aussi dans CDLI P255303. — **Ur1**: v. aussi M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 168 sq. (collations) et J. Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary (mns. 2017) ad loc.; photo dans CDLI P346259. — **Ur2**: v. aussi Ludwig, op. cit. 172 sq. et Peterson, op. cit. ad loc.; photo dans CDLI P346266. — **X4**: photo et translittération aussi dans CDLI P247917. — **Z**: V. aussi pp. 273 sq.; photo dans CDLI P250947.

3) Translittération annotée

Jiménez Zamudio, R., Antología de textos sumerios [...] (Madrid: Ediciones de la Universidad Autónoma de Madrid 2003) 45 sq.

4) Traductions (partielles), commentaires

- Kramer, S.N., The Sumerians: Their History, Culture, and Character (Chicago: University of Chicago Press 1963) 332 sq. (traduction)
Lämmerhirt, K., AOAT 348, 547 sq. (ll. 6-25).
Michalowski, P. dans M.W. Chavalas (ed.), Blackwell's Sourcebooks in Ancient History (Oxford: Blackwell 2006) 77 sq. (traduction)
Selz, G., Sumerer und Akkader. Geschichte, Gesellschaft, Kultur (Münchehn: Beck 2005) 98 sq.
Vanstiphout, H., Eduba. Schrijven en lezen in Sumer (Amsterdam: Sun 2004) 63-65 (traduction)
Wilcke, C., ZA 70 (1972) 62-64 (ll. 14-fin).
—, dans: K. Raaflaub (ed.), Anfänge des politischen Denkens in der Antike (Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, München: Oldenburg 1993) 65 sq. (ll. 6-25).

II Traduction¹

- 1 sq. Parle à Urduġu, c'est ce que Sulgi, ton roi, dit:
3-5 L'homme² vers qui je t'ai envoyé n'est pas ton subordonné, ce n'est pas de toi qu'il a à recevoir des ordres^{3,4}. Comment peux-tu ignorer⁵ tout ce qu'il a fait de son côté⁶, et qu'il en est ainsi⁷?

¹ Pour simplifier la compréhension de la traduction qui suit, je répète ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans mon compte rendu de Michalowski 2011 (Or. 81 [2012] 355-385).

² Litt. "ton homme".

³ Litt. "C'est de ta main, il ne reçoit pas d'ordres".

6 sq.	Ce que j'avais moi ordonné ⁸ , (c'est) de stabiliser les pays (frontières), de diriger les peuples et de faire régner la concorde entre eux ⁹ .
8 sq.	L'attitude des villes des pays (frontières) dont tu t'approches ¹⁰ est bien connue ¹¹ , mais informe-toi de ce que leurs dignitaires disent (entre eux) ^{12 13!}
10-12	Ma clameur doit recouvrir ¹⁴ tous les pays, mon bras puissant et héroïque ¹⁵ s'appesantir sur eux, ma tempête passer sur ¹⁶ (ma) terre natale!
14-16	Laisse donc se perdre les ... ¹⁷ dans la steppe et les voleurs dans les champs! Jusqu'à ce que tu aies joint Apillaša, mon 'sage de l'assemblée' ¹⁸ , <i>cesse de penser à eux</i> ¹⁹ , <i>afin que tu sois serein devant lui!</i> ²⁰
16a-17	Je t'avais chargé de cela. Pourquoi n'as-tu pas agi conformément à mes ordres?
17-25	Si je ne rendais pas mes 'sages de l'assemblée' aussi importants que moi ²¹ , s'il (Apillaša) n'était pas assis sur un trône à piédestal <i>surmonté d'un dais</i> ²² , ses pieds reposant sur un escabeau d'or, si un gouverneur ou un prébendier ayant été mis en place <i>en toute légitimité</i> , il ne pouvait pas les

⁴ Michalowski (2011:276 et comm. p. 277) admet qu'on a aux ll. 3 sq. des questions rhétoriques. Le ton de toute la lettre (surtout ll. 17-25) plaide contre cette interprétation.

⁵ Litt. "n'as-tu pas appris".

⁶ Pour cette acception de an/am₃-ga-am₃, litt. "c'est/il est aussi" = "lui aussi, lui de son côté", cf. par ex. Instr. Šur. 195 et LSU 462.

⁷ A savoir qu'il n'est pas ton subordonné et qu'il n'a pas d'ordres à recevoir de toi.

⁸ Comp. ġa₂-a/ĠA₂-gen₇-nam "c'est comme moi" = "comme je l'avais ordonné" (CKU 2:16a et 19:24).

⁹ Ainsi N1; les autres textes (Ur, provenance inconnue) ont "d'affermir les fondements des pays (frontières)".

¹⁰ Litt. "tes villes des pays (frontières) dont tu t'approches, leur disposition/état d'esprit".

¹¹ N1, Ur2 et X4 // "informe-toi de (...)" (X5 et X6).

¹² Ainsi X4, X5 et X6 (litt. "Leurs dignitaires, informe-toi de leurs paroles!") // "Ce que leurs dignitaires disent (entre eux) doit être découvert!" (Ur2 et Z) //.

¹³ Michalowski traduit par "to discern" (2011:276 et comm. p. 278), mais on attendrait alors en sumérien zu-zu-de₃. On a dans ces lignes une double alternance: 1) zu-zu vs zu, qui peut s'expliquer ici par la valeur intensive postulée par Michalowski à propos de CKU 1:5 (p. 252). 2) A la l. 8, les formes en -am₃ prédominent (x 3 vs -a en X5 et X6), à la l. 9 les formes en -a (x 3), Ur2 et Z ayant un précatif; seul N1 (un manuscrit de pas très bonne qualité) a zu-am₃. En d'autres termes: N1 a -am₃ dans les deux lignes, X5 et X6 ont -a; Ur2 oppose zu-zu-am₃ (ou ba-zu-am₃; pour cette lecture, cf. la copie de Gadd et les collations de M.-C. Ludwig, UAVA 9 [2009] 172) à ħe₂-en-zu, X4 「zu¹-za-am₃ à [...]-「a¹. A la l. 9, les formes en -a sont certainement des impératifs. La même chose vaut probabl. pour zu-zu-a à la l. 8 (X5 et X6). zu-zu-am₃ (/zu-am₃) de son côté ne peut guère signifier que "est/sera connu" ou (litt.) "est/sera connaissant" = "connaît/connaîtra" (cf. par ex. Gudea Cyl. A 19:21; Cyl. B 1:12; Iddin-Dagan 14 A, H et L). Dans Ur2 et X4, l'opposition pourrait être (paraphrasé librement): L'état d'esprit des villes (...) dont tu t'approches est bien connu, mais informe-toi des paroles de leurs dignitaires (avec ħe₂(-en)-zu "les paroles de leurs dignitaires doivent être découvertes!").

¹⁴ Ur2 et Z (lire du₇, graphie non-standard pour dul) // "remplir" (N1) // "être jetée dans" = "submerger; souffler en rafales" (en lisant ri) ou "souffler" (en lisant dal) (X5 et X6).

¹⁵ Litt. "mon bras puissant, mon bras d'héroïsme".

¹⁶ x 3 (litt. "recouvrir") // "submerger; souffler en rafales" (ri) ou "souffler" (dal) (Ur2; comp. la note à propos de la l. 10).

¹⁷ On attend un terme proche de lilib "voleur"; on pourrait penser à sag₃ "frapper" et traduire "les cogneurs", d'où librement les "violents", mais je ne connais pas de parallèle. V. aussi Michalowski 2011:278.

¹⁸ V. la note à propos de CKU 1:6.

¹⁹ Litt. "Fais les (les brigands de la ligne précédente) *sortir loin de tes yeux!*"

²⁰ En lisant igi zalag "être brillant, lumineux (regard)", au causatif "illuminer le regard"; cette expression peut dénoter parfois un "état d'âme" (par ex. Išme-Dagan A 342 et SP 5.95 [cf. Jaques, AOAT 332, 94]).

²¹ Ainsi N10, X2, X5 et X6 // "Si mes 'sages de l'assemblée' n'étaient pas rendus aussi importants que moi" (N1 et N5). Vu le /b/ devant la base, j'admets que gal-zu unken-na-ġu₁₀ est ici un collectif. L'alternative serait d'y voir l'allomorphe du directif /bi/, mais je vois mal le sens dans ce contexte. A partir de la l. 18, Sulgi se réfère plus précisément à Apillaša.

²² Cf. les notes à propos de CKU 1:18.

- démètre de leur charge de gouverneur ou de prébendier²³, s'il ne tuait ni n'aveuglait (qui le mérite), s'il n'élevait pas au-dessus des autres son élu, comment pourrait-il stabiliser les pays (frontières)?
- 26 sq. Si tu m'aimes (vraiment), tu²⁴ ne lui garderas pas rancune.
- 28 sq. Tu es certes quelqu'un d'important, mais tu ne connais pas tes soldats. Il t'a fait faire (maintenant) l'expérience de ces gens et ses propres vertus d'héroïsme²⁵.
- 30 sq. Si vous êtes²⁶ l'un et l'autre mes (fidèles) domestiques, l'on lira à haute voix *cette*/(ma) tablette devant vous deux (réunis)²⁷.
- 32-34 Faites régner la concorde²⁸ et affermissiez les fondements des pays. C'est urgent!

²³ li-bi₂-ib/ib₂-ġar dans N1, N11 et X1 (la forme attendue li-bi₂-in-ġar n'est attestée que dans X2 et X6) est curieux. Une erreur est à peine vraisemblable, car ces mêmes duplicats ont nu-un-gaz et nu-un-ħulu à la l. suivante. Pour tourner la difficulté, je traduis (très litt.) "Si un gouverneur de sa fonction de gouverneur, un prébendier/'fonctionnaire' de sa prébende/charge, on a mis en place *en toute légitimité* et qu'il (Apillaša) ne peut pas (forme *marû* -gub-bu) les démettre". Ma traduction de ni₂-te-ni₂-te-a par "*en toute légitimité*" est dans une large mesure contextuelle, car je ne connais sinon pas de substantif ni₂-te "peur, crainte, respect" (pour le sens, comp. en français "le respect (des lois)". L'interprétation fréquente "de sa propre autorité" laisse inexplicables non seulement le redoublement, mais encore, et la chose est plus grave, l'absence du suffixe possessif de la 3^e sing. pers. après ni₂-te-ni₂-te.

²⁴ Litt. "ton coeur".

²⁵ Litt. "Il a fait connaître à ton oeil ces (// ses [d'Apillaša]) gens et ses (d'Apillaša) (choses) d'héroïsme". nam-ur-saġ-ġa₂-k est un génitif sans régente, litt. "(choses) d'héroïsme" = "qualités/vertus d'héroïsme".

²⁶ N1 et N8 // "tu es" (N11 et Ur2).

²⁷ Litt. "devant vos deux faces".

²⁸ Vu CKU 3 B 19' (ma-da suħuš bi₂-ge-en gu₃ teš₂-a bi₂-si₃-ke), préférable à "Mettez-vous d'accord!"